



MÉDIAS DVD

Textes Catherine Peyre



1. Waste land

› Lucy Walker

› Zylo

Jardim Gramacho derrière ce joli nom végétal se cache au Brésil la plus grande décharge à ciel ouvert du monde entre montagnes de cochets et catadores les trieurs d'ordures. Avec une poignée d'entre eux l'artiste photographe brésilien Vik Muniz star des galeries new-yorkaises a décidé de rendre leur dignité à ces damnés de la terre. Enfant des favellas Muniz a gagné ses galons d'artiste branche au MoMa en composant ses anamorphoses avec des matériaux improbables (sucre beurre de cacahuète diamants) Ici la matière première ce sont les détritiques vomis par des camions au quotidien. La caméra de Lucy Walker suit Magna Irmã Suellem Isis Tião qui disputent au quotidien leur sordide butin aux charognards. Par la magie alchimique de Muniz ils deviennent eux-mêmes des œuvres d'art dans un work in progress géant magnifiquement humain. L'expo Pictures of Garbage connaît un triomphe à Londres au musée d'Art moderne de Rio et rapporte 250000\$ reversés à l'association des catadores. L'artiste a changé leur vie ils ont changé la sienne et Waste Land est un film indispensable qui vous prend au cœur et aux tripes. NB ne ratez pas l'expo Vik Muniz le musée imaginaire à la Collection Lambert à Avignon jusqu'au 17 juin.

2. Another happy day

› Sam Levinson

› Memento Films

Dire que la famille Hellman est dysfonctionnelle serait un doux euphémisme. Lynn (formidable Ellen Barkin) genéreuse paumée toujours sur le qui-vive à 4 enfants. Elliot 17 ans (Ezra Miller) qui confirme son immense talent révélé par We Need to Talk about Kevin) enchaîne les cures de désintox. Ben surdoué Asperger filme compulsivement tout ce qui bouge. Alice (Kate Bosworth) anorexique est adepte de l'auto-mutilation et l'aine Dylan le seul « normal » se réunit tous pour son mariage. La petite famille débarque donc pour une noce chic et très Côte Est chez les parents de Lynn une mère méprisante (Ellen Burstyn) aussi impeccable que son Brushing) et un père sénile des sœurs languis de vipères.

Et un ex-mar remarie à une harpie bimbo et hystérique (Demi Moore dans un rôle de composition ?) La tension monte les rancœurs éclatent les non-dits sont dits les masques tombent les faux-semblants ne font plus illusion le tout sur des dialogues ciselés des réparties acerbes entre rire et larmes. Pour son 1er film Sam Levinson (le fils de Barry) pousse le curseur là où ça fait bien mal aux fondements d'une société américaine aisée etouffée par l'hypocrisie. C'est tout simplement jubilatoire narrant transgressif cathartique violent sans concession. Le film acide de Levinson n'a pas volé son Prix du scénario à Sundance. Bienvenue dans un cauchemar au casting ce rêve !

3. On the Ice

› Andrew Ckpeaha Mac Lean

› Memento Films

Barrow Alaska 71 N 13 10° 27 18 W. Sous cette latitude à plus de 500 kms au-delà du cercle polaire le soleil ne se couche jamais ou ne se lève jamais on se déplace en motoneige on chasse et phoque on découpe la viande à la scie. C'est là que vivent les Inupiat une communauté inuit où règne une philosophie de non-violence ou la joie de vivre est contagieuse on y chante on y danse on y boit pas mal. Lors d'une chasse les ados Qallit et Aivaaq sont mêlés au meurtre accidentel d'un ami et se retrouvent devant le dilemme d'avouer ou non. Ils cachent le corps entrent ainsi dans la spirale infernale de mensonges à la famille. Pour son 1er long métrage très personnel MacLean lui-même Inupiat de Barrow signe un film atypique un polar polaire glace et glaçant un thriller initiatique ou la banquise est un protagoniste à part entière. Il filme en plans larges cet « encroût mystique ou la terre le ciel et la glace s'étendent à l'infini ». Doublement orme à Berlin ce conte moral sur la responsabilité l'implication la culpabilité la sagesse et les choix de conscience est une déclaration d'amour à sa terre. En bonus son court-métrage Sikumi (On the Ice en Inupiat) est sublime de beauté blanche et glacée.

4. Another earth

› Mike Cahill

› 20th Century Fox

La découverte d'une seconde Terre jumelle et son satellite lunaire ne présume pas forcément du meilleur des mondes. Un soir de pleine Terre ? Rhoda jeune astrophysicienne en devenir et candidate à un voyage spatial voit sa vie basculer en tuant la famille de John un célèbre compositeur de musique. Trois ans de prison plus tard leurs existences bouleversées seront inextricablement liées. Another Earth est un ovni et ça tombe bien vu le contexte. Pour son 1er long-métrage de fiction le jeune réalisateur Mike Cahill s'est fait producteur coscénariste directeur de la photographie et monteur des casquettes bien maîtrisées dans le traitement très original de cette métaphore philosophico-métaphysique sur le double dont la poésie onirique et le charme fou ne sombrent jamais dans le mélodramatique immense. Atout cast Rhoda/Brit Marling scénariste productrice actrice lumineuse et intense « Qu'appréhendons-nous de nous-mêmes » si nous étions données la possibilité d'un monde parallèle en miroir exact ou projeté une vie meilleure ? Alors l'aphorisme de Cocteau prendrait tout son sens qui suggérerait que « les miroirs feraient mieux de penser avant de réfléchir ».

5. Soldat bleu

› Ralph Nelson

› StudioCanal

« Ce fut peut-être le crime le plus ignoble et le plus injuste dans les annales de l'Amérique » Interdit aux moins de 16 ans à sa sortie Soldat Bleu a renouvelé le western par ses prises de position en faveur des Indiens et dénonce le massacre du village cheyenne de Sand Creek au Colorado. Le 29 novembre 1864 une unité de cavalerie de 900 hommes perpète un abominable carnage de 700 Cheyennes dont plus de 350 femmes et enfants après de nombreux violents tortures et scalps découpés. C'est cette histoire vraie que Ralph Nelson a retracée avec une violence et un réalisme inédits en 1971 en parallèle au massacre de My Lai de 1968 pendant la guerre du Vietnam. Des pans de l'histoire des Etats-Unis parmi les moins glorieux.